TRANSITION ÉNERGÉTIQUE CITOYENNE
EN TERRITOIRE RURAL

Cette étude a été réalisée au cours d'un stage de fin d'études du Master Biodiversité, Territoire, Environnement de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ce stage a été réalisé au sein de l'ACOPREV (Association Communale de Production d'Énergies Vertes) dans le cadre du dispositif Boutique des Sciences de l'Université de Lyon.

Le dispositif "Boutique des Sciences"

La Boutique des Sciences est un **dispositif de recherche participative** visant à connecter le milieu de la recherche et la société civile, par l'intermédiaire d'un.e étudiant.e plongé.e en immersion dans une structure ayant soumis une question d'intérêt général à l'Université. L'association ACOPREV met en œuvre un projet de production d'énergies renouvelables (besoins en électricité & mobilité) à travers la Centrale Villageoise du Val de Quint. La structure souhaite **mettre en œuvre une gestion locale et citoyenne de l'énergie en associant les habitant.e.s** des 6 communes concernées dans les décisions autour du projet. ACOPREV s'est donc rapproché de la Boutique des Sciences afin d'explorer la question de la participation citoyenne.

La complexité technique de la transition énergétique représente-t-elle un frein à l'appropriation du processus par les habitant.e.s ? Pourquoi certain.e.s citoyen.ne.s s'y intéressent et d'autres non ? Qui s'y intéresse ? Peut-on distinguer différents degrés d'intérêt ?

La méthode

18 entretiens semi-directifs au téléphone d'une durée moyenne d'une heure

20 entretiens complémentaires par questionnaire en ligne

Afin de déterminer le degré de compréhension et d'appropriation du projet par les habitant.e.s, une grille d'entretien a été créée, 18 entretiens semi-directifs menés et 20 questionnaires en ligne complémentaires réalisés, soit **38 témoignages d'habitant.e.s au total**. Les principales questions posées au moment des entretiens portaient sur :

- Connaissance des initiatives de transition énergétique sur le territoire
- Connaissance des structures et/ou des personnes engagées sur le territoire
- Degré de participation à ces projets
- Sentiment d'appropriation du projet ACOPREV
- Perception de la démarche participative
- Attachement au territoire

La participation : de quoi parle-t-on ?

La participation consiste à exercer une certaine forme de contrôle, de pouvoir, sur les décisions qui nous affectent (Becu, 2019). La participation est également corollaire d'autres processus comme les processus de décentralisation. Le sommet de Rio de 1992, à travers l'agenda 21, introduit la participation comme moyen prérequis pour atteindre les objectifs du développement durable.

Grâce à l'analyse des entretiens, il s'est avéré que le projet comprenait une dimension technique assez complexe pouvant créer une distance avec les habitant.e.s. Est alors apparu le **besoin de clarification et de simplification des concepts** autour de la transition énergétique. Afin de répondre au besoin d'information du public, des outils ont été conçus : une plaquette de vulgarisation distribuée aux 750 habitant.e.s grâce à une mobilisation bénévole, la conception d'ateliers pédagogiques à destination d'enfants de trois écoles primaires et la création de 5 panneaux explicatifs sur les enjeux de la mobilité en territoire rural. Un événement grand public, les "Journées hydrogène & de la transition énergétique", a était organisé à partir d'initiatives citoyennes relayées par l'association de développement local et culturel "Valdequint".

L'objectif de cet événement "grand public" était de "**partir du terrain" et des expériences concrètes**, afin que les locaux se sentent concernés par le projet développé sur le territoire, et en saisisse au mieux le sens global. A cette occasion, des vélos à hydrogène ont pu être essayés, des visites chez l'habitant.e ont été organisées afin de partager des expériences concrètes autour de la rénovation thermique et de l'éco-construction, un forum d'artisans locaux s'est tenu à Saint-Julien-en-Quint, et des visites de sites de production d'électricité solaire locale ont eu lieu à vélo.

Suite à la distribution de la plaquette de vulgarisation, on relève une augmentation de 13,6% du nombre de sociétaires

© M. Lopez y Laso

L'objectif de l'étude était notamment de transposer les résultats des enquêtes en préconisations concrètes formulées et présentées à ACOPREV :

*1. **Faire un effort permanent de vulgarisation,** d'adaptation de son jargon technologique aux habitant.e.s non expert.e.s*

*2. **Faire le lien avec le quotidien des habitant.e.s**, par exemple en faisant le lien avec les coupures d'électricité, pour que les locaux comprennent en quoi ce projet peut être dans leur intérêt*

*3. **Faire un effort régulier d'information** à destination de tout.e.s et pas seulement des adhérent.e.s*

*4. **Poursuivre l'effort de diffusion en dehors de la vallée** afin que d'autres structures puissent s'en inspirer*

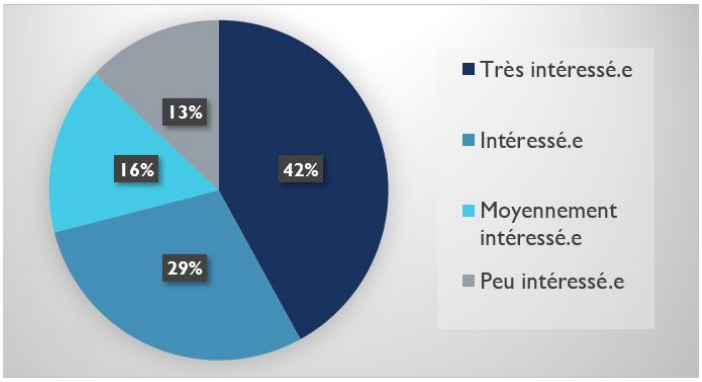
*5. **Proposer un service d'accompagnement des initiatives individuelles,** comme la mise en place d'une autoconsommation individuelle ou bien une aide au choix de véhicules « propres »*

*6. **Renforcer la convivialité** : pouvoir s'exprimer, poser des questions, se rencontrer, mettre des visages sur des noms, et partager un moment convivial*

*7. **Multiplier les occasions de rencontres avec les habitant.e.s**, par le biais de stands ou d'animations ludiques lors de concerts ou de marchés festifs dans la vallée par exemple*

Les limites de l'étude : des conditions sociologiques très particulières dues au terrain

L'une des limites de l'étude est le **contexte sociologique très particulier du Diois**. Sur les 38 témoignages, les personnes étaient majoritairement désireuses de s'investir davantage en faveur de la transition énergétique avec 71% des répondant.e.s intéressé.e.s voire très intéressé.e.s. De même, un chiffre significatif est le pourcentage d'enquêté.e.s ayant répondu être favorable à un investissement au sein d'un collectif comme ACOPREV : 89,5% des répondant.e.s. Ces pourcentages très élevés peuvent s'expliquer par une population locale composée à 36,33% de "nouveaux arrivants" venus s'installer dans le Diois **en quête d'expérimentations sociales et environnementales**.



Répartition des réponses à la question « Souhaitez-vous vous investir davantage en faveur de la transiition énergétique ? »

> *« Le Diois, territoire longtemps déserté, correspond désormais aux aspirations [...] : une ouverture de la société locale qui rassure, de multiples mouvements associatifs et manifestations culturelles, et la possibilité de participer à une dynamique locale, facilitée notamment par la petite taille des communes permettant souvent de s'impliquer plus directement dans la vie du territoire. » (Cognard, 2006)*

Cette ouverture et cet environnement social dote ainsi le territoire de conditions très propices à ce type de projet d'autonomisation énergétique. Les initiatives de transition fleurissent partout dans la vallée et les **projets environnementaux se concrétisent grâce à la société locale**, "marquée par une volonté d'expérimentation de nouvelles formes sociales" (Tommasi, 2018). Cette implication des habitant.e.s se traduit, dans le processus de transition énergétique, par diverses actions comme : l'installation de panneaux solaires sur leurs toitures, la prise de parts et/ou de responsabilités dans la Centrale Villageoise, la modification des pratiques de mobilité, la rénovation énergétique de leurs résidences, etc. La participation active de ces personnes engagées témoigne de la "**compétence des citoyen.ne.s à être concerné.e.s de manière directe par un problème et mobilisé.e.s** par leur volonté de mieux connaître des phénomènes qui les concernent" (Riboulot-Chetrit, 2019).

Les habitant.e.s de la vallée de Quint en voie vers une résilience alimentaire et énergétique...

© P. Plançq

© H. Remilleux

CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE

Du fait de la particularité du terrain, et du dynamisme territorial propre à la vallée de Quint, cette étude ne se veut pas universelle. Néanmoins, elle entend permettre à la structure ACOPREV la prise de recul théorique souhaitée initialement. Les préconisations concrètes auxquelles ce travail a abouti ont commencé à être mises en application au cours du stage à travers des outils de vulgarisation scientifique. Il appartiendra toutefois aux acteurs et actrices impliqué.e.s dans ce projet, de s'approprier cette méthodologie et de l'adapter en fonction des attentes des habitant.e.s de la vallée. Une des dernières préconisations de cette étude de "faire dialoguer les savoirs « locaux » et les savoirs « scientifiques »" (Raffles, 2002, Ballet, 2007).

Les membres d'ACOPREV peuvent certes apporter des savoirs scientifiques aux citoyen.ne.s des 6 communes, grâce à leurs connaissances ingénieures et techniques. Toutefois, il est aussi vrai que les "locaux" peuvent apporter des savoirs aux porteurs de projet, du fait de leur connaissance empirique du terrain, de leurs "savoirs nés d'une expérience enracinée" (Raffles, 2002).

Marie LOPEZ Y LASO

Stagiaire chargée d'étude "participation citoyenne"
du 9 mars au 30 septembre 2020

Contact : marie.lopezylaso@gmail.com

© H. Remillieux

S'engager dans la transition énergétique dans le Val de Quint

Pour s'engager dans l'action et soutenir l'entreprise coopérative, devenez **sociétaire de la Centrale Villageoise** ACOPrEV
Vous pourrez alors participer à la gouvernance de la centrale villageoise selon le principe coopératif « **une personne, une voix** ».

Contact : acoprev@acoprev.fr

Pour imaginer ensemble des actions complémentaires à celles menées par la SAS ACOPREV Centrales Villageoises, vous pouvez également vous rapprocher de la **Commission "transition énergétique" de l'association** VALDEQUINT Développement local économique et culturel

Contact : epi@valdecquint.fr

ACOPREV Centrales Villageoises du Val de Quint
Technosite, Mairie,
35 Route du Val de Quint
26150 Saint Julien en Quint

BIOTERRE · UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE · BOUTIQUE DES SCIENCES Université de Lyon · ACOPrEV